

## Le side-car problématique

L'annonce venait d'être envoyée quelques minutes sur Le Bon Coin : « Vends moto 250 Motorradwerk Zschopau avec side-car, 1982 et très peu de kilomètres. 200 €. »

200€ pour un attelage Motorradwerk Zschopau ! Le vendeur avait sans doute fait une erreur de frappe quant au prix, ou encore un vice trop important l'empêchait peut-être de se mouvoir ou enfin ce n'était sans doute qu'une épave accidentée ! Peut-être aussi une simple arnaque, afin d'hameçonner un gogo qui donnerait un numéro de compte bancaire... Cependant, je me risquais malgré tout à téléphoner.

Le vendeur m'affirma que la machine était "*parfois*" complète, qu'elle fonctionnait correctement et qu'il la vendait car il ne désirait plus l'utiliser depuis fort longtemps. Il arguait du prix dérisoire par un manque de place dans son garage. Je ne relevais pas le mot "*parfois*"... j'aurais dû !

Nous prîmes rendez-vous : j'irai chercher l'engin avec la remorque.

L'accueil fut cordial. La Motorradwerk Zschopau était superbe : pratiquement neuve, d'un beau gris et noir. On aurait pu la croire juste sortie des chaînes de montage de Zschopau (RDA). Il ne fallait pas avoir l'œil d'un expert averti pour remarquer qu'aucune trace d'usure ne venait entacher ni la motocyclette, ni le side-car. Même le pare-brise en plastique du side était resté impeccable, sans que les années l'aient quelque peu jauni. Un coup de Kick et le sympathique bruit de crécelle, habituel aux Motorradwerk Zschopau me réjouit l'oreille alors que la fumée bleue et huileuse de l'échappement emplit le garage.

Je fis quelques kilomètres d'essai : tout fonctionnait à merveille. Le petit side-car était tout à fait maniable. Je retrouvais les sensations oubliées : j'avais roulé, trente ans auparavant avec une Motorradwerk Zschopau attelée, identique à celle-ci ! Affaire conclue ! Nous chargeâmes la machine dans la remorque.

« Faut que je te dise, avant que tu partes, que tu ne dois pas trop t'alarmer si tu retrouves un matin ta moto **sans** le side. Il revient toujours, deux ou trois jours plus tard. En attendant, tu pourras rouler en solo ! C'est pour ça que j'avais dit au téléphone "*parfois complète*". »

-Ah bon ? Elle se retrouve en solo de temps en temps ? » demandais-je circonspect.

-Ben oui, j't'avoues que c'est un peu aussi la raison du petit prix. Ça me stressait de ne jamais savoir si je retrouverais le matin, la moto attelée ou non. Si tu préfères ne pas l'acheter, je comprendrais ».

-Je l'embarque, t'inquiètes ! ».

Je n'avais jamais entendu pareille absurdité ! Le pauvre gars avait dû recevoir un sale coup à la tête, ou alors il se foutait de ma gueule ! Un side-car qui disparaissait tout seul ! N'importe quoi !

Je ramenaient chez moi le bel attelage Motorradwerk Zschopau. Je roulais quelques jours sur les routes du coin afin de bien me le mettre en mains. Tout semblait normal. Puis, un soir, Je chargeais le side-car afin de partir le lendemain en vacances. La tente, le duvet, les vêtements, le réchaud à gaz, la bouffe, et tous les trucs divers et variés pour vivre peinarde quelques jours. Pratique, un side-car !

Le matin, quelle ne fut pas ma surprise lorsque je découvrais la moto, inclinée sur le côté droit, sans son side ! Celui-ci avait disparu ! La porte du garage n'avait pas été forcée, la serrure intacte ! le vendeur aurait-il dit vrai ?

J'étais dans l'expectative de trouver la cause d'un si étrange phénomène quand mes potes, René, Alain et Raoul arrivèrent avec leurs motos. Nous devions partir tous les quatre.

Je leur expliquais rapidement la situation : ils restèrent stupéfiés. La semaine de vacances était compromise. Toutes mes effets étaient dans le side et ce dernier s'était tout bonnement volatilisé !

Nous décidâmes de partir malgré tout. Je roulerai avec la Motorradwerk Zschopau en solo ! Je ficelais sur le porte-bagages, une vieille toile de tente, un duvet usé, j'embarquais un sac de vêtements et en route !

La virée en Dordogne fut des plus agréables entre visites et bonnes bouffes. Je pensais souvent à mon side disparu : on l'avait peut-être tout simplement volé ! Nous profitons malgré tout du moment. Je m'occuperai du problème au retour.

Le dernier matin de camping, je sortis le premier de la tente : Incroyable ! Le side-car était revenu ! ! La Motorradwerk Zschopau était de nouveau attelée ! Quelle émotion ! René vérifia les attaches et les branchements : tout était correctement placé. La tente, le duvet, les vêtements, le réchaud à gaz, la bouffe, et tous les trucs divers et variés pour vivre peinarde quelques jours étaient toujours dans le panier.

« Ça alors ! Je ne pensais pas que ce genre d'histoire pouvait se produire ! » dis-je, conscient que l'indicible existait vraiment !

-Si j'étais toi, je ne me servais pas trop de cette machine, le side peut disparaître ou réapparaître n'importe quand. Imagine qu'il reparaisse juste au moment où tu doubles de près une bagnole ! » dit Alain.

-Ou qu'il disparaisse subitement en plein virage ! » continua Raoul.

Le phénomène semblait ne se produire qu'à l'arrêt mais on ne sait jamais, si, effectivement, il arrivait pendant de la conduite ? C'est pourquoi, nous sommes rentrés chez nous à faible allure, en empruntant de petites routes peu fréquentées (au cas où) . Rien d'extraordinaire ne se passa.

Depuis, préférant ne pas prendre de risque inutile, je ne roule plus avec la Motorradwerk Zschopau. Elle sert maintenant de mobilier, placée dans mon salon, sur un beau tapis oriental, éclairée par des spots. Le sidecar est devenu un meuble-bar de salon et fait l'admiration de tous mes invités. Quand il disparaît pour quelques jours : plus d'apéro mais ça donne un peu plus de place dans la pièce !!

Jacquou